

Brigitte und Dietrich Mannsperger, *Homer verstehen*, mit einem Geleitwort von Walter Jens, 2006, Darmstadt (Wissenschaftliche Buchgesellschaft): 216 p.

[ISBN-13 : 978-3-534-17273-3]

[ISBN-10 : 3-543-17273-6]

Compte rendu par André Hurst, Université de Genève

Cet ouvrage est le résultat manifeste d'une lecture enthousiaste des poèmes homériques, et l'on y trouvera d'excellentes remarques à situer dans le vaste domaine de la "critique des beautés". Très impliqués dans l'archéologie troyenne, les auteurs semblent avoir pour but de défendre la cause des poèmes homériques auprès d'un public qui douterait de leurs qualités et demanderait à en savoir plus long. À ce titre, on saluera cette belle entreprise. Articulé sur les trois axes de l'épopée prise comme un tout, de l'art poétique et des relations entre poème et réalités, le livre bénéficie d'une excellente présentation. Il est accompagné d'*indices* très utiles (p. 210-216 : passages discutés, noms de personnes, toponymes, matières). Cependant, l'ouvrage peut décevoir dans son ensemble. En effet, il semble que les progrès accomplis plus ou moins récemment dans notre compréhension des textes homériques soient largement laissés de côté (il n'y a d'ailleurs pas de rubrique "homerische Frage" dans l'index des matières). On ne trouve que bien peu de choses sur la poésie orale et ses procédés, tout aussi peu sur l'apport du déchiffrement du linéaire B à notre connaissance des poèmes homériques, et rien sur des détails qui peuvent avoir leur importance, comme la question récemment revue de la localisation d'Ithaque (il est vrai que le livre de R. Bittlestone sur la question date de 2005, donc un an tout juste avant la publication du livre de B. et D. Mannsperger, et qu'il est en anglais), ou l'usage de noms signifiants (illustré dans ce cas par un ouvrage écrit principalement en allemand, les *Homerische Namenstudien* de Hugo Mühlestein, Frankfurt 1987). La bibliographie se compose exclusivement d'ouvrages parus en allemand et les auteurs annoncent clairement ce parti pris (p. 207). Il n'est bien entendu pas question de sous-estimer l'apport de ces travaux, qui est de grande importance, mais on concédera que les études homériques ont également connu des avancées publiées dans d'autres langues, et sans lesquelles il serait difficile aujourd'hui de "comprendre Homère" (que l'on songe simplement aux commentaires parus en italien et en anglais dans les dernières décennies). De plus, même des ouvrages déterminants parus en allemand sont ignorés (on songe par exemple au livre de Detlev Fehling, *Die ursprüngliche Geschichte vom Fall Trojas, oder : Interpretationen zur Troja-Geschichte*, Innsbruck 1991). Traduire le livre de B. et D. Mannsperger ne s'impose pas (il faudrait d'ailleurs revoir des détails comme les équivalents de distances évoquées dans les poèmes homériques donnés en distances entre des villes d'Allemagne), le recommander aux lecteurs germanophones pourrait se justifier s'il en est qui cherchent à sympathiser avec des admirateurs convaincus et souvent convaincants d'"Homère".